

THEATRE
HEBERTOT
FRANCIS LOMBRIL

ÉMELINE
BAYART

MARC
CHOUPPART

ON **PURGE** FEYDEAU
BÉBÉ

MISE EN SCÈNE
ÉMELINE BAYART

AVEC MANUEL LE LIÈVRE ou CHRISTOPHE CANARD
CORINNE MARTIN · DELPHINE LACHETEAU
VINCENT ARFA · MANUEL PESKINE (PIANO)

LUMIÈRES JOËL FABING ASSISTÉ DE MELAINE DANION
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE QUENTIN AMIOT

f i y Suivez-nous !

LOC. 01 43 87 23 23
THEATREHEBERTOT.COM

78 BIS, BD DES BATIGNOLLES · 75017 PARIS · MÉTRO : VILLIERS/ROME

À PARTIR DU 31 JANVIER

TPA.FR
Théâtres et
Producteurs
Associés

THEATRE
HÉBERTOT
FRANCIS LOMBRIL

ON PURGE BÉBÉ

GEORGES FEYDEAU

Résumé. M. Follavoine, un fabricant de porcelaine, a invité à déjeuner, dans son appartement, un client de marque : Chouilloux, fonctionnaire influent du Ministère des armées qui doit statuer sur l'acquisition par l'Armée française de pots de chambre destinés aux soldats. Il espère emporter le marché, ayant mis au point un système de pots présumés incassables. Pour mettre toutes les chances de son côté, il a invité également Mme Chouilloux et son amant, Horace Truchet. L'infortune conjugale de Chouilloux est en effet de notoriété publique, seul ce dernier ignore la trahison. Mais un événement fâcheux va contrarier les plans de Follavoine. Sa femme, Julie, encore en bigoudis et robe de chambre, vient le trouver dans son bureau pour se plaindre des caprices de leur fils Hervé, dit Toto : ce dernier, qui «n'a pas été» ce matin-là, refuse obstinément d'avalier le purgatif qu'on lui destine. Chouilloux arrive sur ces entrefaites et s'efforce de jouer les conciliateurs, lui-même ayant été soigné naguère pour «constipation relâchée»... mais pas du même type. S'ensuit une suite de quiproquos cauchemardesques pour Follavoine mais hilarants pour les spectateurs...



© CAROLINE MOREAU



© CAROLINE MOREAU

«Je souhaite pousser le curseur de l'humour à son paroxysme en réintégrant un usage qui s'est perdu : les couplets chantés dans les vaudevilles.»

On Purge bébé de Feydeau, vaudeville représenté pour la première fois en 1910 n'a pas pris une ride : une pièce en un acte pour sonder, décortiquer, dépouiller le couple par le biais de la cruauté et de la crudité mais avec l'arme imparable du comique de situation et des formules bien troussées. Au cœur de la mésentente : l'accoutrement négligé de madame, ses eaux usées, le désordre de monsieur, ses pots de chambre en porcelaine qu'il tient à vendre à leur invité influent pour l'armée française, la purge destinée à leurs fils Toto, enfant-roi capricieux, tyrannique, et pour l'heure constipé.

Feydeau dans cette pièce en un acte prend plaisir à mettre en exergue, disons-le crûment, « le sexe et la merde » mais avec une élégance irrésistible. Comme à son habitude, il crée de vives tensions entre des personnages qui n'ont absolument pas les mêmes objectifs et que tout oppose : il les enferme pour un huis clos à la fois terriblement tragique et terriblement comique. C'est un véritable combat à mort qui nous est offert où les hommes, les femmes (et l'enfant) brillent par leur stupéfiante mauvaise foi.

À travers le huis clos infernal, la comédie de mœurs irrésistible, je souhaite révéler (entre la porcelaine qui explose et les couples qui volent en éclat), la frénésie des corps, des cœurs et des âmes au bord de la crise de nerfs.

Je souhaite pousser le curseur de l'humour à son paroxysme en réintégrant un usage qui s'est perdu : les couplets chantés dans les vaudevilles. Forte de mon expérience de comédienne-chanteuse et des récitals que j'ai créés, j'ai exhumé des perles de la chanson française, écrites autour de l'époque de Feydeau afin qu'il n'y ait pas de discontinuité de registre de langage. Ces pépites chantées, placées à propos révèlent ainsi l'inconscient des personnages, inconscient qui se révèle délicieux, grinçant, parfois cruel mais jamais dénué d'humour poétique. La musique occupe donc une place importante, jusqu'à faire vibrer les personnages au sommet de leur folie.

Et pour donner le « La », voici un avant-goût de la température des comédiens sur notre scène :
« Parce qu'il faut se dire que ce sont des tragédies à l'envers, parce qu'il faut avoir la respiration de ça, il faut avoir le diaphragme de ça, il faut avoir la chaleur de ça, il faut avoir la fièvre de ça, il ne faut pas jouer ça ayant 37,2°C mais 38,9°C, il faut se dire que la catastrophe est imminente à chaque moment. »
 Alain Feydeau (petit-fils de Feydeau), pensionnaire de la Comédie-Française, dans Violaine Heyraud et Ariane Martinez, *Le Vaudeville à la scène*.

ÉMELYNE BAVART *Metteuse en scène*



© CAROLINE MOREAU

Georges Feydeau, maître incontesté du vaudeville

Feydeau, maître incontesté du Vaudeville, vient de se séparer de sa femme lorsqu'il écrit *On Purge Bébé*. Il a élu domicile dans une chambre de l'Hôtel Terminus à Paris où il a installé peintures et objets d'art. Feydeau, joueur invétéré de Baccara, dépensier, noctambule et grand mélancolique, dîne et prolonge ses soirées presque tous les soirs chez Maxim's. On le voit même errer au petit matin, tant il souhaite repousser l'heure du coucher. Ainsi, Cocteau raconte : « Lorsque j'étais très jeune et que je rentrais chez moi, il m'arrivait de m'arrêter à la terrasse de Maxim's où m'attirait un homme étrange. C'était Feydeau. Considérable, le col du pardessus relevé, la moustache fine, il soulevait d'une main molle jusqu'à sa bouche sinueuse, un cigare énorme. Je le conduisais souvent jusqu'au kiosque du marchand de journaux de la gare Saint-Lazare, avec lequel il conversait jusqu'à l'aube... ».

Feydeau a commencé à écrire *Cent millions qui tombent* (vaudeville en trois actes qui restera inachevé) mais fort du succès de *Feu la Mère de Madame*, pièce en un acte qui se joue à partir de 1908, il délaisse son projet ambitieux pour une comédie de mœurs qui fouille et dépeint presque jusqu'à la farce une famille de la bourgeoisie moyenne au centre de laquelle trône Toto, 7 ans, enfant roi et tyrannique. C'est la première fois qu'un

enfant occupe une place aussi importante dans son théâtre. Feydeau s'inspire-t-il de son fils Jean-Pierre (7 ans également au moment de la réalisation de la pièce), petit dernier d'une fratrie de quatre enfants ? Ou se souvient-il de sa propre enfance et propose-t-il en Toto le gamin dont il croit se souvenir ?

Feydeau se plaît dans cette pièce à s'étendre sur la scène de ménage (la moitié de la pièce) : prend-il le contrepied comique des nombreuses altercations vécues avec son épouse ? Il prend plaisir à mélanger la sphère privée et la sphère publique : alors que se trame une négociation importante entre Chouilloux (haut fonctionnaire de l'État) et Follavoine (fabricant de porcelaine), Julie débarque en négligé, contrariée parce que son fils ne veut pas se purger... On apprend que Chouilloux est cocu et qu'il a un problème « d'intestins relâchés »...

Feydeau nous livre ici une pièce de maturité qui propose des personnages haut en couleurs aux contours précis (rappelons que Feydeau était peintre également). Avec *On purge Bébé*, il parvient à plonger le spectateur dans le tourbillon drolatique, poétique et frénétique de ses personnages inspirés de la bourgeoisie de la Belle Époque à travers le prisme de son génie vaudevillesque.

© CAROLINE MOREAU



Émeline Bayart

dans le rôle de Julie Follavoine

Après une formation musicale au Conservatoire de Lille et théâtrale au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Émeline Bayart incarne des rôles divers et variés allant de la jeune fille forte et fragile à la bourgeoise tendre et déjantée.

Comédienne-chanteuse et metteuse en scène, elle met en scène :

- *On purge Bébé* de Feydeau qu'elle ponctue de chansons (Théâtre de l'Atelier, Théâtre Hébertot à Paris, tournée). Elle y joue également le rôle de Julie Follavoine.
- *Ô mon bel inconnu !* de Sacha Guitry et Reynaldo Hahn (Théâtre de l'Athénée à Paris, Opéras de Tours, Dijon, Avignon, Rouen) et y incarne le rôle de Félicie, interprétée par Arletty à la création de l'œuvre.
- *La Culotte* de Jean Anouilh qu'elle ponctue de chansons (Théâtre de l'Athénée, Théâtre Montparnasse, Tournée). Elle y joue également le rôle d'Ada.

Elle crée et donne plusieurs récitals :

- *D'Elle à Lui* (Théâtre du Rond-Point, tournée et régulièrement au Kibélé, caf'conc' parisien)
- *Affreuses, Divines et Méchantes* (Opéra-Comique)
- *Tout Feu Tout Femme* (Théâtre de Poche Montparnasse)
- *Ça ne vaut pas la Tour Eiffel* (Théâtre du Ranelagh)

Elle s'est illustrée dans la pièce *Fric-Frac* de Bourdet mise en scène par Michel Fau, qui lui a valu une nomination aux Molières.

Elle a incarné le rôle de madame Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière mis en scène par Denis Podalydès.

Au cinéma, elle tient le rôle-titre du film *Bécassine!*, réalisé par Bruno Podalydès.

Elle incarne Marie-Antoinette dans la série *A Musée Vous, A Musée Moi*, diffusée sur Arte.

Marc Chouppart

dans le rôle de Bastien Follavoine

Marc Chouppart été formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Pensionnaire à la Comédie Française de 1985 à 1987.

Il a joué au théâtre, notamment dans : *L'heureux stratagème* de Marivaux mis en scène par Jacques Lassalle, *Les soldats* de Jacob Lenz mis en scène par Claude Régy, *Le Misanthrope* de Molière m.s Jean Pierre Vincent, *Le menteur* de Corneille m.s Alain Françon, *Le chapeau de paille d'Italie* de Labiche m.s Bruno Bayen, *Les Rescapés* de Stig Dagerman m.s. Véronique Widock, *La Nuit Miraculeuse* d'Ariane Mnouchkine et Hélène Cixous m.s d'Ariane Mnouchkine, *Les quatre morts de Marie* de Carole Fréchette m.s Catherine Anne, *La légende des anges* de Michel Serres m.s Dietrich Zagert, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare m.s. Cécile Garcia Fogel, *Don Quichotte* d'après Miguel de Cervantès m.s. Balázs Gera, *Les Jardins Barbares* de Daniel Call m.s. Pascale Siméon, *Le Dragon d'Evgueni Schwartz* m.s. de Christophe Rauck, *Le Revizor* de Nicolas Gogol m.s. de Christophe Rauck, *Semmelweis* de Louis Ferdinand Céline adaptation et m.s. Cathy Castelbon, *Cœur Ardent* d'Alexandre Ostrovski m.s. Christophe Rauck, *La Ville* d'Evgueni Grickoviets m.s. Gabriel Dufay, *Têtes Rondes et Têtes Pointues* de Bertolt Brecht m.s. Christophe Rauck, *Les Serments Indiscrets* de Marivaux m.s. Christophe Rauck, *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare m.s. Clément Poirée. *Figaro divorce* de Odon Von Horvath m.s. Christophe Rauck. *Lili 54-82* de Luc Boltanski m.s. Murielle Béchame. *Chirac* de Dominique Gosset m.s. Géraud Bénéch. *L'Aiglon* d'Edmond Rostand m.s. Maryse Estier. *La Culotte* de Jean Anouilh m.s. Émeline Bayart. *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert m.s. Géraud Bénéch.





Vincent Arfa

dans le rôle de Horace Truchet

C'est grâce à un atelier du spectateur au lycée, dirigé par la journaliste Joelle Gayot, que se déclenche le désir pour Vincent Arfa de faire du théâtre un métier. Après avoir obtenu un Bac ES (Économique et Social), il s'inscrit au cours Florent. Après deux ans de cours, il est engagé comme comédien dans *Trahison(s)* d'Harold Pinter mit en scène par Christophe Gand, qui se jouera deux saisons au théâtre du Lucernaire ainsi que deux années consécutives à Avignon au théâtre Buffon.

En 2021 il intègre l'ESCA (École Supérieure du Comédien par l'Alternance) à Asnières.

Vincent joue dans *La Mouette* de Tchekov mise en scène par Paul Desvaux le (co-directeur de l'école) avec qui il fera ses premiers pas à la mise en scène dès l'année suivante puisqu'ils co-mettent en scène *En répétition* écrit par Samuel Galet.

En 2024 il joue sous la direction de Julie Beres et Kevin Keiss dans *Éducation sentimentale*, pour le dispositif "Passe muraille" du CDN de Dijon. À la sortie de l'école Vincent écrit et met en scène *Peter Se Pan !* dans le cadre des "cartes blanches" au Théâtre Studio Asnières.

Depuis il joue autant qu'il met en scène, il co-signe deux mises en scène à venir : *Alpenstock* de Rémi Devos avec Alexis Debieuvre au Grand Parquet du TPV à Paris et *Grand Vide* de et avec Gary Guénaire au théâtre de Belleville à Paris.

Manuel Peskine

au piano

Après des études de piano, d'écriture et de direction d'orchestre, Manuel Peskine partage son temps entre la musique de scène, la musique de film et les concerts.

Au théâtre il collabore avec Alexis Michalik pour *Le Porteur d'Histoire*, avec Bernard Murat pour *Mon père avait raison* de Guitry, avec Valérie Lesort pour *Marilyn, ma grand-mère et moi* de Céline Milliat-Baumgartner, avec Sylvain Maurice pour *La 7ème fonction du langage* de Laurent Binet, avec Justine Heynemann pour *Les Petites Reines* et la comédie musicale *Songe à la Douceur*.

Il crée des musiques de film comme *Ma compagne de nuit* d'Isabelle Brocard, *Zénithal* de Jean-Baptiste Saurel, ou *L'Affaire Sacha Guitry* de Fabrice Cazeneuve, et compose la bande originale de fictions radiophoniques réalisées par Cédric Aussir pour France Culture, notamment *Le Père Goriot* et *Les Illusions perdues*. Il écrit pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France la musique du concert-fiction *Pinocchio*.

On le retrouve également comme pianiste avec Yom, Sylvain Daniel, ou Asynchrone, et il assure la direction musicale de *L'Opéra de Quat'sous* et *Cabaret* avec la compagnie Opéra Éclaté.

Il rencontre Émeline Bayart en 2013 avec qui il collabore sur *D'Elle à Lui, Ça ne vaut pas la Tour Eiffel*, *La Culotte*, et *On purge Bébé*.



© LAURA FAVAND



Manuel Le Lièvre

dans le rôle d'Adheume Chouilloux

Après le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (Paris), Manuel Le Lièvre travaille au théâtre avec Valère Novarina, Denis Podalydès, Patrick Pineau, Georges Lavaudant, Jean-Louis Benoît, Jean-Michel Ribes, Mohamed Rouabhi, Jean-Marie Patte, David Lescot, Jérôme Robart, Philippe Adrien, Bruno Bayen...

Au cinéma, il travaille avec Claude Chabrol, Bruno Podalydès, Benoît Jacquot, Andrzej Zulawski, Abdellatif Kechiche ainsi que dans de nombreux films tournés pour la télévision.

Corinne Martin

dans le rôle de Rose et Toto

Corinne Martin a été formée au conservatoire National de Nancy en musique et en Art Dramatique. Elle sera également formée à l'Art de la Marionnette par Alain Recoing et à rejoint l'ESNAM (École Supérieure des Arts de la Marionnette). Elle a débuté dans une compagnie en région PACA dirigée par Miran, sur des spectacles musicaux pendant quelques années puis a rejoint le Cirque du Soleil sur la production de Dralion.

En arrivant à Paris, elle jouera à la Comédie Française dans *Figaro divorce* de Ödön von Horváth et *Il Campiello* de Carlo Goldoni, deux mises en scène de Jacques Lassalle. Elle travaillera dans de nombreux théâtre Parisiens comme le Théâtre de la Commune sous la direction de Didier Bezace, le théâtre du Palais Royal dans des mises en scène de Gildas Bourdet... Elle sera également Esther, dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, mise en scène par Christian Schiaretti au Théâtre National de Villeurbanne.

À l'image on a pu la voir dans des séries comme *Profilage* ou *Chroniques parisiennes* de Zabou Breitmann, et depuis quelques années c'est aussi en voix qu'on peut l'entendre, sur de nombreux films ou téléfilm. Elle a été d'ailleurs la voix de Tom le petit robot, dans *Big Bug* du réalisateur Jean-Pierre Jeunet.

En 2023, elle rencontre Émeline Bayart, qui lui a offert un rôle dans *La Culotte*, joué au théâtre de l'Athénée ainsi qu'au théâtre Montparnasse, et en 2023 et 2024, elle a joué à l'Opéra Bastille dans *Les Brigands* d'Offenbach, mise en scène par Barrie Kosky.





Delphine Lacheteau

dans le rôle de Clémence Chouilloux

Delphine commence sa formation artistique avec le piano et la danse puis découvre le théâtre au sein des Ateliers d'Amélie. Elle poursuit aux Cours Périmony avant d'intégrer L'ESCA (Ecole Supérieure des Comédiens par Alternance).

Elle fait ses premières expériences en jouant à la télévision dans quelques séries (*La faute*, *A chacun sa ville*, *Alice Nevers*, *Commissaire Magellan...*) et au cinéma (*L'incroyable histoire du Facteur Cheval*), puis au théâtre. Elle rejoint différents projets : *Dionysos* et *Jeanne* de Robin Laporte dans plusieurs lieux de la région bordelaise, *On Purge Bébé* de Feydeau, mis en scène par Émeline Bayart, au théâtre de l'Atelier puis en tournée, *588 les Sorcières de la nuit* de Pier Niccolo Sasseti au théâtre de l'Opprimé, *Les Enfants du Soleil* de Gorki, mis en scène par Aksel Carrez au théâtre Montansier, *Céleste ma Planète*, une adaptation du roman de Timothée de Fombelle, mis en scène par Didier Ruiz au théâtre Paris-Villette, théâtre Dunois puis en tournée.

Delphine, en parallèle de ses projets en tant que comédienne, réalise son premier court-métrage en 2022, intitulé *Son odeur* et met en scène une pièce de Fabrice Melquiot *Les Tournesols* avec la Compagnie Saya pour leur première création, au théâtre du Funambule Montmartre.

Christophe Canard

dans le rôle d'Adheume Chouilloux (en alternance)

Depuis près de vingt ans maintenant, Christophe Canard enchaîne les rôles au théâtre. Depuis 2017, il est sur la scène du Palais Royal dans la pièce à succès *Edmond*. Il a aussi joué entre autres au Théâtre Fontaine (*Rumeurs* de Neil Simon), à l'Athénée (*La Culotte* de Jean Anouilh), au Point-Virgule (*Comme ils disent*, dont il signe la mise en scène), au Ranelagh (*L'illusionniste* de Guitry), mais encore au Café de la Gare, au Tristan-Bernard, à l'Œuvre ou au Splendid. Il participe également de nombreuses fois au Festival d'Avignon.

C'est en 2010 qu'il croise la route de Pèf (Pierre-François Martin-Laval) des Robins des Bois, qui l'emmènera dans l'aventure *Spamalot* à Bobino, mais aussi dans *Les Profs*, pour son premier rôle au cinéma, puis dans *Gaston Lagaffe* où il campera Boulier, le célèbre comptable de la bande dessinée. Dans *Lolo* de Julie Delpy, il travaille avec Dany Boon pour la première fois. Il lui donnera à nouveau la réplique dans *Radin* de Fred Cavayé. Il est également à l'affiche de *Tout le monde debout*, *Rumba la vie* et *Un ours dans le Jura*, les trois premiers films de Franck Dubosc. À la télévision, il est le voisin lourd de Florence Foresti dans *Désordres*, la série de Canal Plus.

On purge Bébé est sa deuxième collaboration avec Émeline Bayard.



© SARAH ROBINE



Une pièce de **Georges Feydeau** Mise en scène **Émeline Bayart** Lumières **Mélaine Danon** Assistant à la mise en scène **Quentin Amiot** Arrangements musicaux **Manuel Peskine** Avec **Marc Chouppart** (Bastien Follavoine), **Émeline Bayart** (Julie Follavoine), **Manuel Lelièvre** ou **Christophe Canard** (Adheume Chouilloux), **Corinne Martin** (Rose & Toto), **Delphine Lacheteau** (Clémence Chouilloux), **Vincent Arfa** (Horace Truchet) et **Manuel Peskine** (au piano).

REPRÉSENTATIONS

À partir du 31 janvier 2026

Du 31 janvier 2026 au 19 avril 2026 inclus : du jeudi au samedi à 21h, le dimanche à 15h

Du 23 avril 2026 au 31 mai 2026 inclus : du jeudi au samedi à 19h, le dimanche à 15h.

Plein tarif : Cat. OR : 44€ / Cat. 1 : 40€ / Cat. 2 : 35€. / Cat. 3 : 25€ / Cat. 4 : 15€

Scolaires : 15 € en Cat. 1 ou Cat. 2 (placement au mieux). Réservation au 01 43 87 23 23.

Infos et réservation : au guichet du théâtre, 78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris, par téléphone au 01 43 87 23 23 et sur notre billetterie en ligne.

RELATIONS PRESSE

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com / www.pascalzelcer.com

**THEATRE
HÉBERTOT**
DIRECTION FRANCIS LOMBRAIL

78 bis bd des Batignolles 75017 Paris

Réservation : 01 43 87 23 23

Administration : 01 43 87 24 24



THEATREHEBERTOT.COM